

NOËL DU TOIT DU MONDE

27-12-82 n-12

1.200 étrangers et Français au rendez-vous des Salons de Blossac

Après les dures journées d'inondations qui ont perturbé la vie quotidienne, Poitiers a retrouvé son calme pour célébrer Noël. Comme tous les ans, les fidèles étaient nombreux dans les églises, à la cathédrale Saint-Pierre, à l'abbaye de Ligugé et dans les différentes paroisses mais le grand événement de cette nuit de Noël, à Poitiers, a été, une fois de plus, le rassemblement des étrangers dans les Salons de Blossac, le neuvième de la série.

C'est en effet en 1974 que le Père Charbonnier — Georges Charbonnier, comme l'ap-

pellent ses nombreux amis — lança l'idée de rassembler les communautés étrangères pour passer ensemble la nuit de Noël : le premier rassemblement eut lieu au Foyer des Feuillants, mais au fil des années, le succès s'affirmait, grâce à la collaboration du Collectif Tiers-Monde et de l'Association pour la promotion des Immigrés et à l'aide efficace de la ville de Poitiers, le Noël des étrangers a planté ses pénates dans les Salons de Blossac. Le succès de la rencontre 82 a confirmé les précédents.

Au rendez-vous de vendredi soir, près de 1.200 personnes appartenant aux trente communautés étrangères établies à Poitiers et dans la Vienne (un car est venu de Châtellerauld), ont répondu à l'appel des organisateurs, essentiellement du Toit du Monde, inauguré, on le sait, cette année, en avril, par M. François Aultain, secrétaire d'Etat.

“ Nous avons servi 800 couscous, a précisé l'un de ses organisateurs, et ce ne fut pas une petite affaire ”. Les trois cuisiniers, Ambri, Marchand et Momo, aidés par des personnes de bonne volonté, ont préparé 100 kilos de moutons, 100 poulets, 20 poules

et des dizaines de kilos de semoule. Un fait certain, bien avant le début du spectacle, il n'y avait plus de couscous.

Pendant plusieurs heures, des groupes divers ont occupé la scène pour chanter leurs pays. Le spectacle n'avait pas un programme rigoureux et laissait place à l'improvisation. Tous les groupes ont remporté un joli succès et notamment le groupe marocain Alwaffa (fidélité-solidarité) qui a occupé longtemps la scène.

“ Nous avons allumé la bougie de la paix, en liaison de pensée avec la communauté Soweto d'Afrique du

Sud, a dit Georges Charbonnier, qui a lu le message de paix rédigé à Genève le 12 décembre comme un appel œcuménique.

Nous avons pensé aux Polonais et aux peuples qui connaissent la guerre et notre satisfaction a été, par exemple, de voir des Iraniens et des Irakiens, participer à ce Noël des étrangers, des oubliés. ”

Des Poitevins s'étaient joints aux communautés étrangères pour passer quelques heures avec leurs membres et spécialement avec la communauté musulmane attentive à la fête de la naissance du prophète qui tombe le 27 décembre.



Une partie de l'assistance aux Salons de Blossac